

Un prix Nobel célébré

De son séjour à Mittelbergheim à l'automne 1951, celui qui deviendra 30 ans plus tard prix Nobel de littérature en a tiré un poème éponyme, véritable hymne à l'espérance. Vendredi, une plaque en l'honneur de Czeslaw Milosz a été dévoilée.



Avant de dévoiler la plaque offerte par la représentation polonaise au Conseil de l'Europe, le poème *Mittelbergheim* a été lu en polonais et français devant élus et diplomates européens. PHOTO DNA

« **L**aissez-moi m'attarder ici à Mittelbergheim. Ici et partout se trouvera ma patrie. » Ces quelques mots, extraits du poème *Mittelbergheim* de Czeslaw Milosz, ont été lus en polonais et français vendredi soir, place Fauth, à Mittelbergheim. Sous un superbe tilleul, symbole fort de liberté et de fraternité comme le rappelle le vice-président du conseil général Alfred Becker, et devant un parterre impressionnant d'ambassadeurs et parlementaires européens.

L'Europe était donc là, rassemblée à Mittelbergheim pour saluer la mémoire du lauréat du prix Nobel de Litté-

rature 1980 et assister au dévoilement d'une plaque commémorative offerte en son honneur par la représentation polonaise auprès du Conseil de l'Europe.

« Ce poème exprime ce que nous ressentons en Alsace »

Dans sa fuite du communisme, le diplomate et poète polonais né en Lituanie – « il résume tous les bouleversements du continent européen

au XX^e », selon le député Antoine Herth – a fait étape à Mittelbergheim. « Il avait été invité à l'automne 1951 à prendre part à un colloque international réunissant des intellectuels antistalinien qui se tenait dans la localité voisine d'Andlau », rappelle Philippe Edel, représentant du Cercle d'histoire Alsace-Lituanie. Luttant contre la dépression, l'écrivain déraciné signera en Alsace un poème plein d'espoir et de fraternité. « Il a écrit avec son cœur sur un village qui lui a apporté de la sérénité », salue le maire de Mittelbergheim, Alfred Hilger. L'ambassadeur Vytautas Leskevicius, représentant permanent de la Lituanie auprès du

Conseil de l'Europe, retient avant tout la dimension européenne du poète. Tout comme son homologue polonaise Urszula Gacek, qui voit dans le poème *Mittelbergheim* « le manifeste de l'Européen moderne et combien la terre alsacienne est une terre d'accueil. Ce poème exprime ce que nous ressentons en Alsace », complète l'ambassadeur.

Ce chef-d'œuvre du patrimoine littéraire européen, les amateurs de belles lettres peuvent aussi le découvrir en version allemande et française. Sur une petite plaque près du moulin de Mittelbergheim, évidemment. ■

AMANDINE HYVER